

www.collegiale-saint-piat.fr
N'hésitez pas à nous écrire
en utilisant la rubrique "contact" du site

**Notre collégiale est géniale...
Sauvons-la !**

Édito

Que le temps passe ! Encore une année achevée...

L'année 2010 a vu le départ du Père Jean-Luc Garin, vice-président de notre association, avec qui nous avons partagé énormément de choses. Le 12 septembre, à la salle des fêtes, un vin d'honneur offert par la municipalité a permis d'échanger discours et cadeaux. Notre association a participé à cette rencontre d'amitié. Beaucoup de personnes y ont assisté témoignant ainsi leur sympathie envers le père Garin.

Le Père Bruno Leurent, nouveau curé, est désormais vice-président de notre association. Nous lui souhaitons la bienvenue dans la perspective de continuer ensemble l'œuvre entreprise depuis maintenant onze ans pour le rayonnement de notre collégiale.

Un vœu pour cette année 2011 : voir grossir le nombre de nos bénévoles... Bonne année à chacune et chacun d'entre vous !

La Présidente, Colette Coignon



Le départ du vice-président

Le dimanche 12 septembre, plus de 250 personnes ont voulu marquer leur reconnaissance au Père Jean-Luc Garin, vice-président de notre association, pour la part qu'il a prise, durant six années, au sein de la Sauvegarde de la collégiale Saint-Piat.

Colette Coignon a exprimé sa vive gratitude pour l'aide qu'il a apportée, son accueil toujours chaleureux, ses encouragements, et son soutien lorsque des difficultés survenaient. Elle a rappelé l'inauguration de l'orgue et celle des vitraux.

M. Sébastien Huyghe, député, a dit sa joie d'être présent et le plaisir qu'il a eu de rencontrer le père Garin au sein de l'association où il a pu apprécier toute la part qu'il a prise dans ses activités et pour son développement au service de cette belle collégiale Saint-Piat.

M. Bernard Debreu, maire de Seclin, a indiqué que la trajectoire d'un maire et d'un curé peuvent être parfois singulièrement liées. Les années de collaboration entre la mairie et la paroisse lui ont permis, a-t-il précisé, d'apprécier le supplément d'âme qu'il a insufflé à notre collégiale. Si nous nous sommes si bien complétés, a dit M. Debreu, c'est que nous partageons les mêmes valeurs : le souci de la sauvegarde de notre patrimoine, le respect des femmes et des hommes, et la volonté d'aider ceux qui en ont le plus besoin. Il a rappelé les grandes étapes qui ont été franchies durant ces six années écoulées, le nouvel orgue, la réfection du clocher, les concerts grandioses, etc.

Après avoir souhaité par anticipation la bienvenue au Père Bruno Leurent, M. Debreu a ensuite remis au Père J.L. Garin la médaille de la Ville ainsi qu'un tableau de Jean-Francis Mulier représentant, bien sûr, la collégiale...

Le Père Garin a ensuite adressé ses remerciements aux intervenants et dit que les années passées à Seclin furent six années de bonheur. Il a évoqué la richesse de la vie associative à Seclin à commencer bien sûr par la Sauvegarde de la collégiale où il a pu apprécier le dévouement permanent de ses membres.

Pour terminer, juste avant le pot de l'amitié, le Père Garin a remis, comme un clin d'œil, à M. Bernard Debreu, un jeu de DVD : les aventures de Dom Camillo et de Pépone...

Merci, Père Garin, merci, Jean-Luc.

Assemblée générale

Il a fallu rajouter des chaises lors de l'Assemblée Générale du 5 novembre 2010.

En effet, 58 personnes s'étaient déplacées, tandis que 28 autres avaient envoyé un « pouvoir », ce qui a représenté, au total, 86 adhérent(e)s. Cet intérêt porté à l'association fait vraiment plaisir. M. Debreu, maire de Seclin, retenu par une réunion à la Communauté Urbaine, n'avait pu être des nôtres ; Mme Françoise Dumez, adjointe aux associations et Mme Carole Lefebvre, directrice de cabinet de M. le Maire, étaient dans l'assistance. Par ailleurs, M. Sébastien Huyghe, député de la circonscription, avait pris place entre notre présidente, Colette Coignion, et notre nouveau vice-président, le père Bruno Leurent.



Colette Coignion a rappelé que, cette année, le père Jean-Luc Garin a quitté Seclin, l'a remercié pour tout le travail accompli avec nous, et a souhaité la bienvenue au père Bruno Leurent en étant certaine que nous partagerons beaucoup de choses avec lui pour le rayonnement de la collégiale. Elle a aussi annoncé que le vitrail du transept sud (celui de l'autel Saint-Piat) serait restauré après les fêtes de Noël par l'entreprise de M. Brouard, à Ronchin, et inauguré, courant 2011, au cours d'un concert de gospel dont la date reste à fixer. La restauration de ce vitrail a été rendue possible grâce à une subvention du Crédit Agricole qu'elle a remercié chaleureusement. Elle a rappelé le travail des bénévoles, si important, réalisé chaque mercredi après-midi et lancé à nouveau un appel pour que l'équipe soit renforcée. Ses remerciements sont aussi allés vers toutes les personnes qui, à un moment ou à un autre, apportent leurs compétences pour faire vivre l'association, par exemple pour le site internet.

Elle a également exprimé sa gratitude à M. le Maire et aux services municipaux pour toute l'aide technique et financière apportée au cours de l'année ; elle a remercié M. Huyghe concernant la subvention exceptionnelle de 1 000 € qu'il a accordée à l'association et, enfin, a félicité Roger Mille pour la Médaille Militaire qui lui a été décernée.

Marie-Paule Dehaies a ensuite détaillé les activités de l'année écoulée, puis Roger Mille a fait part des recettes et dépenses de l'association, obtenant le quitus de l'assemblée. Le Père Bruno Leurent a dit sa joie d'être parmi les adhérents, indiqué qu'il serait présent chaque fois que sa charge, lourde, le lui permettra, et s'est réjoui de constater que l'association a fait preuve de solidarité en accordant un secours aux sinistrés d'Haïti. Il a ensuite projeté le petit diaporama que le père Jean-Luc Garin avait préparé cet été sur la réfection des vitraux en 2009. M. Sébastien Huyghe s'est réjoui de voir le nombre de présents, a souhaité la bienvenue au père Bruno Leurent, puis félicité l'association en souhaitant plein succès dans ses activités.

Il restait à réélire les quatre membres du Conseil d'Administration dont le mandat était arrivé à expiration, ce qui a été fait à l'unanimité, puis un pot d'amitié a clôturé l'assemblée.

Un après-midi réussi !

Ce sont près de 200 personnes qui ont applaudi les deux artistes Charlemagne et Claude Chevalier qui nous ont offert, le 7 novembre, deux bonnes heures de théâtre, drôle et tendre.

Un spectacle en trois actes, de 1945 à aujourd'hui, trois périodes de nos vies, en patois et en délire.

La participation et la réaction du public nous montraient bien qu'ils étaient ravis d'être là.

Merci d'être venus si nombreux !

**La Secrétaire,
Marie-Paule Dehaies**



Les fouilles

Guillaume Lassaunière, nouveau Directeur du Centre Archéologique de Seclin depuis le 1^{er} février 2010, a bien voulu rédiger un article à l'intention de nos lectrices et lecteurs, concernant les fouilles qui ont eu lieu en 2009. Nous l'en remercions vivement.

Seclin avant le tri sélectif : notion de confort et politique hygiéniste au XV^{ème} s. aux abords de la collégiale

Dans le cadre de l'aménagement des abords de l'église collégiale, le diagnostic archéologique mené au Sud de l'édifice entre septembre et décembre 2008 par l'équipe du Centre Archéologique de Seclin (cf. Collégial'Info n° 6 et n° 7), a été l'occasion d'appréhender les différences sociales, entre la communauté religieuse attachée au chapitre et la population civile, à travers les commodités de leurs habitations.



Egout à ciel ouvert en brique et cour en tuile concassée au premier plan - CAS© 2008

XIV-XV^e s., les prémices de la ville moderne : restructuration de l'espace urbain.

À l'aube du XV^e s., une réorganisation de la trame urbaine de la ville s'opère. Alors qu'aux siècles précédents le noyau urbain se développait d'Est en Ouest, parallèlement à un axe de circulation menant à Tournai, l'influence de plus en plus forte de Lille, au Bas Moyen Âge, impose une nouvelle orientation de la trame viaire en direction du Nord. À l'occasion de ces travaux, l'habitat religieux et civil se dote d'équipements « modernes ».

Un four à cloche

La construction de la tour-clocher de la collégiale gothique en 1431 peut être mise en corrélation avec l'intervention d'un ou plusieurs saintiers, nom communément donné au Moyen-Âge aux fondeurs de cloche. La présence de ces artisans est révélée par l'existence d'un four à cloche retrouvé sous la place Charles de Gaulle. Les professionnels sont intervenus ultérieurement aux débuts des travaux de la tour-

clocher. En effet, une analyse en laboratoire réalisée sur des prélèvements de parois du four permettent de définir une date d'utilisation aux alentours des années 1440 ± 50 ans. Les ouvriers ont aménagé leur aire de travail (four et petit bâtiment en bois encavé permettant de ranger les outils) dans le cimetière, qui ne devait manifestement plus être utilisé à cette date, causant des dommages sur de nombreuses sépultures.

Les comptes de l'obédiencerie rapportent l'intervention de trois artisans fondeurs à Seclin en 1402-1403. Ces derniers ont fabriqué plusieurs cloches sur place (nombre inconnu). Cette date précoce, à la vue des résultats obtenus en laboratoire, ne permet pas de relier ces deux événements. Cependant, il n'est pas impossible de concevoir qu'il y ait eu deux commandes de cloches à quatre ou cinq décennies d'intervalle. En effet, les cloches restent soumises à de multiples facteurs qui peuvent les endommager. Par exemple, l'usure de la courroie de cuir qui retient le battant provoque l'allongement de celle-ci. Ainsi, lorsque l'on fait sonner la cloche, le battant, au lieu de frapper la panse de la cloche cogne la patte, la partie inférieure de l'instrument mais aussi la plus fine. Ou encore, durant le Moyen-Âge, les cloches avaient la réputation de chasser les orages et les religieux les faisaient sonner à toute volée dès que le tonnerre grondait, la foudre causant ainsi des dégâts irréparables.

Comme le mélangeur à mortier, le four à cloche ne possède qu'une durée d'utilisation limitée. L'agencement d'une place marchande publique au Nord de la Collégiale (aujourd'hui place Charles de Gaulle) à l'aube du XVI^{ème} s. recouvre définitivement cet aménagement.

Logement des chanoines : un habitat tout confort (ou presque...)

Les données recueillies font état de constructions en matériaux durables agencés avec soin. Les murs sont fondés sur des assises de moellons de craie minutieusement équarris. Le coût de ce type de maçonnerie, liée au mortier et employant des matériaux travaillés, n'était pas à la portée de tous. Associés à ces constructions, des sols de craie compactée formaient des espaces de circulation interne parfaitement plans contrastant avec les niveaux irréguliers de sols en terre battue rencontrés dans l'habitat civil.

Les aménagements extérieurs n'étaient du reste pas moins négligés. Une cour recouverte de terres cuites architecturales (tuiles, briques...) concassées permettait de circuler, sans se salir, jusqu'aux annexes rejetées en dehors du lieu d'habitation. Des puits nécessaires à l'obtention d'eau pour les besoins quotidiens (toilette, consommation, culinaire, ...), dont certains devaient fonctionner avant le XIV^e s. Des latrines, fosses d'aisance à usage privatif, de construction particulièrement bien soignée étaient régulièrement curées et nettoyées. Enfin, une conduite maçonnée, édifiée en briques, suivait un pendage rejetant les eaux usées en dehors du quartier canonial.

Ces équipements témoignent de l'installation successive, dans ce quartier, d'éléments de confort et d'hygiène. Toutefois, il est intéressant d'observer, que les chanoines s'en servaient également comme « poubelle ». Malgré leur entretien régulier, l'engorgement total par les déchets domestiques a provoqué l'abandon progressif de ces structures ; aucune politique communautaire d'organisation d'évacuation des débris n'existait alors.



Latrines maçonnées en moellons de craie associée au chapitre- CAS© 2008

Un dépotoir public ou les moyens mis en œuvre par les Seclinois pour évacuer leurs déchets.

En comparaison avec les demeures des chanoines, l'habitat civil paraît moins bien doté. Les rares traces mises au jour révèlent des édifices bâtis en matériaux légers (bois et torchis) et des sols en terre battue. Aucun puits ou latrines n'ont été détectés, malgré leur probable existence. Les principaux déchets sont d'ordre domestique (rejets de cuisine, vaisselle brisée...), découverts majoritairement dans les lieux de vie.

Afin de pallier ce manque d'hygiène, un dépotoir public à ciel ouvert a été mis à disposition. Percant la bande de roulement de la route reliant Seclin à Tournai, abandonnée au début du XV^e s., la fosse regroupe essentiellement des rejets domestiques liés aux activités culinaires (vaisselle de cuisson brisée, rebuts de consommation carnée...). La création de cet espace, dédié aux rejets détritiques, témoigne de la prise en considération, de la part de l'ensemble de la population, de l'accumulation des déchets à proximité des lieux d'habitation. Le développement démographique de Seclin au cours des XIV-XV^e s. renforça le problème lié à l'évacuation des débris. La solution à ce problème : la réappropriation d'un secteur à vocation publique et la mise en place de la première politique hygiéniste à Seclin.

Histoire du carillon de la Collégiale

Nous poursuivons dans ce n°8 la publication de l'historique du carillon de la collégiale rédigé par Jean-François Mulier, carillonneur de Seclin et membre de notre association.

- 1924 : début de la reconstruction de la tour et pourparlers pour la fabrication d'un nouveau carillon.
- 1930 : M. Achille Caby se renseigne auprès de M. Maurice Lannoy, carillonneur à Saint-Amand-les-Eaux. Il est nommé expert en tant que carillonneur pour la reconstruction de ce carillon.

Après plusieurs pourparlers avec des fondeurs français et étrangers, M. Caby et M. Lannoy se rendent en Angleterre pour visiter plusieurs fonderies, et là ils rencontrent M. Percival Price, carillonneur à Ottawa (Canada) qui vient de commander un carillon à la fonderie Gillet et Johnston pour la tour du Parlement de cette ville. Cette fonderie est installée à Croydon (banlieue de Londres) ; elle est réputée pour réaliser des cloches de carillon au son très juste pour leur époque, contrairement aux fonderies françaises ; ces cloches sont fondues en une seule coulée de bronze et accordées au diapason en gamme chromatique. Un accord est passé avec la maison Gillet et Johnston.

Une première souscription a lieu pour les grosses cloches de volée auprès des industriels et personnalités de la ville de Seclin.

- **Octobre 1931** : M. le chanoine Locquet, curé-doyen de Seclin, lance une souscription parmi la population seclinoise pour les cloches du carillon.

- **1932** : Le 11 août, la commande officielle est passée à la fonderie anglaise ; quant au mécanisme, il est commandé à la maison Somers à Malines (Belgique). Le 24 décembre, c'est la réception officielle des cloches à Croydon par M.M. Caby, Carpentier et Lannoy.

A suivre dans le prochain numéro...

Distinction

Notre trésorier, Roger Mille, a été honoré par la remise de la Médaille Militaire. Notre association s'est réjouie de cette distinction amplement méritée. Nous lui renouvelons ici nos amicales félicitations.

Soutien à une étudiante

En septembre-octobre, plusieurs membres de l'association ont été amenés à apporter leur concours à une étudiante des environs de Seclin qui avait un travail à effectuer dans le cadre de son parcours universitaire. Nous lui souhaitons plein succès et nous nous réjouissons de voir ainsi la collégiale Saint-Piat mise à l'honneur.

Publication

Lorsque paraît un ouvrage où la collégiale est mentionnée, nous le signalons à nos lectrices et lecteurs. Aujourd'hui, c'est un livre coécrit par le père Jean-Luc Garin et Gérard Hugot et publié par les éditions Desclée de Brouwer : « Petite vie du cardinal Decourtray ». Rappelons qu'en 2007 le parvis de la collégiale a été dénommé « Parvis cardinal Albert Decourtray » suite à une proposition de M. le Maire et une décision du Conseil Municipal, et qu'une stèle avait été inaugurée dans la collégiale.

Le livre (210 pages, 9 € 90) est en vente à la Maison de la Presse, 8 rue Jean-Jaurès à Seclin.



Site internet

Un clic... et vous découvrez le monde de la collégiale...

Il y a deux méthodes pour accéder au site de l'association.

1/ Vous connaissez l'intitulé exact et vous le tapez dans l'espace réservé sur votre ordinateur : www.collegiale-saint-piat.fr

2/ Vous ne vous souvenez plus de l'intitulé exact : alors vous allez sur Google et vous tapez sauvegarde collégiale saint piat. Et c'est Google qui recherche pour vous, et vous donne l'accès exact. Attention, vérifiez bien qu'il ne s'agit pas d'une pseudo réponse, et que vous trouvez bien l'adresse du site dans la réponse.

Quand vous arrivez sur le site, vous êtes sur la page d'accueil. En haut, vous avez horizontalement, une photo de l'intérieur de la collégiale, comme bandeau décoratif.

A gauche, vous avez un rectangle intitulé « sommaire » qui vous permet de choisir la page du site que vous voulez consulter. Au choix :

*historique : c'est l'histoire de la collégiale, la grande Histoire et les petites qui y sont liées dans le passé.

*association : on y trouve quelques nouvelles de l'association, la mise à jour est plus ou moins régulière

*manifestations : vous y retrouverez les derniers événements marquants de la vie de l'association, ainsi que l'annonce des manifestations à venir

*histoire de l'association : cette partie comprend toutes les étapes déjà vécues par l'association, depuis les débuts, en passant par les nettoyages multiples, la lutte avec les pigeons, le musée, les discours de notre présidente

*actualités : quelques brèves nouvelles de l'actualité de l'association

*liens : deux liens avec les sites de la municipalité et de la paroisse, pour ceux qui voudraient découvrir aussi les autres monuments de Seclin ou les activités de la commune, ou encore les horaires des messes ou de l'accueil paroissial

*nous contacter : vous pouvez déposer un message qui sera transmis rapidement à la présidente de l'association et aux personnes concernées par le contenu du message. Bien entendu, vous devez aussi y mettre vos coordonnées afin que nous puissions vous répondre !

Notre webmaster est M. Arnaud Seingier, qui a créé le site ; Mme Dominique Juzeau entretient le site et essaie de l'alimenter afin qu'il reste à jour pour soutenir les activités de l'association.

Bonne visite et à bientôt !

Dominique Juzeau